



Réseau de recherche et de connaissances
relatives aux peuples autochtones

80^e Congrès de l'ACFAS 2012
Palais des congrès, Montréal

**La coconstruction des connaissances en contexte autochtone : modalités,
contraintes, perspectives**

Enjeux de la recherche no. 33
Jeudi 10 mai 2012 : 8h50 à 17h00

Responsables

Carole Lévesque, professeure, INRS, Centre Urbanisation Culture Société
DANIEL SALÉE, professeur, Université Concordia

Description de l'activité

Depuis le milieu des années 1990, la demande des organisations et communautés autochtones pour une participation accrue aux recherches qui les concernent se fait entendre haut et fort, à l'instar de leurs préoccupations pour la prise en compte, par les chercheurs et l'université, de leurs propres besoins en matière de recherche et de leurs propres traditions intellectuelles. Depuis une dizaine d'années, des protocoles de recherche ont été élaborés par diverses instances autochtones en vue de baliser les travaux des chercheurs de toutes les disciplines. L'énoncé de politique des trois conseils subventionnaires du Canada, au sujet de l'éthique de la recherche avec les humains, compte un chapitre complet sur l'éthique de la recherche avec les Autochtones. Une nouvelle littérature scientifique canadienne et internationale fait écho à ces nouvelles modalités en documentant de nouvelles approches et de nouveaux paradigmes. Les chercheurs québécois ont-ils modifié en conséquence leurs modes d'interaction avec les Autochtones? Quels sont les impacts de ces nouvelles pratiques sur les traditions disciplinaires? Ces nouvelles modalités favorisent-elles une compréhension plus adéquate des réalités autochtones? Les travaux des chercheurs contribuent-ils davantage à la définition des politiques publiques culturellement pertinentes? Voilà autant de questions qui se posent actuellement au sein du domaine de la recherche relative aux peuples autochtones et pour lesquelles les réponses sont encore fragmentaires. En mobilisant à la fois les chercheurs, les étudiants et les Autochtones à l'occasion de notre activité, nous souhaitons mieux comprendre les attentes des Autochtones à l'égard de la recherche en sciences sociales d'une part, et les moyens mis en œuvre par des chercheurs de différentes disciplines afin de répondre à ces attentes, d'autre part. Une question demeure cependant : ces changements sont-ils bien accueillis au sein de la communauté scientifique?



Jeudi 10 mai 2012

| | |
|--|--|
| | Session 1 : Accueil |
| 8h50 à 9h15 | CAROLE LÉVESQUE professeure, INRS Mot de bienvenue |
| Président de session Daniel Salée | Session 2 : Expressions de la recherche partenariale |
| 9h15 à 10h15 | CAROLE LÉVESQUE professeure, INRS Titre : Coconstruire les connaissances en contexte autochtone : retombées théoriques, épistémologiques et méthodologiques ÉDITH CLOUTIER présidente, RCAAQ; directrice, CAAVD Titre : La recherche partenariale comme outil de changement social |
| 10h15 à 10h30 | Période de questions |
| 10h30 à 10h45 | Pause |
| Président de session Daniel Salée | Session 3 : Études de cas |
| 10h45 à 11h45 | PIERRE DEMERS conseiller pédagogique, Commission scolaire Crie ALICE ALLAIN chargée de cours, St Thomas University FRANCE PELLETIER conseillère pédagogique, Commission scolaire Crie Titre : Pour un enseignement efficace des langues aux autochtones SUZANNE MANNINGHAM professeure, Université Laval Titre : Accompagnement psychoéducatif et recherche partenariale en Abitibi-Témiscamingue et au Nord du Québec |
| 11h45 à 12h00 | Période de questions |
| 12h00 à 13h30 | Lunch |
| Présidente de session Carole Lévesque | Session 4 : Paroles et récits |
| 13h30 à 14h30 | LAURENT JÉRÔME Université Laval et Musée de la civilisation Titre : Musée de Soi, musée des Autres, musée du Nous : représentations de l'Autochtonie et construction des connaissances en milieu muséal SUZY BASILE candidate au doctorat, UQAT NANCY GROS-LOUIS MCHUGH gestionnaire du secteur de la recherche, CSSSPNQL Titre : Le protocole de recherche des Premières Nations du Québec et du Labrador, son récit et les défis rencontrés |
| 14h30 à 14h45 | Période de questions |
| 14h45 à 15h00 | Pause |
| Présidente de session Carole Lévesque | Session 5 : Table ronde La recherche en mode collaboratif |
| 15h00 à 17h00 | JACQUES KURTNES professeur associé, UQAT JEAN LECLAIR professeur, Université de Montréal THIBAUT MARTIN professeur, UQO DANIEL SALÉE professeur, Université Concordia BRUNO SIOUI professeur, UQAT |

Résumés des communications

Le protocole de recherche des Premières Nations du Québec et du Labrador, son récit et les défis rencontrés

Suzy Basile, candidate au doctorat, UQAT et membre du comité de révision du protocole de l'APNQL

Nancy Gros-Louis McHugh, gestionnaire du secteur de la recherche à la CSSSPNQL et membre du comité de révision du protocole

Le contexte de la recherche a changé au Canada durant la dernière décennie, chez les Peuples autochtones aussi. Les Premières Nations du Québec se sont doté d'un Protocole de recherche en 2005 afin de répondre à un besoin émanant de plusieurs communautés. Des communautés des Premières Nations ont exprimé le souhait de voir au développement d'un outil pouvant les aider à gérer les multiples projets de recherche ayant cours dans leur communauté, nation ou territoire. L'Assemblée des Premières Nations du Québec et du Labrador (APNQL) a donné le mandat de développer un protocole de recherche à une équipe de travail composée de membres du personnel des commissions et institut sous son autorité. Un protocole de recherche fut adopté en juin 2005, convenant par le fait même que le protocole serait appelé à être révisé dans les années suivant son adoption. Depuis, un groupe d'experts sur les questions d'éthique de la recherche impliquant les Peuples autochtones composé de membres des Premières Nations, d'employés de l'APNQL, d'experts autochtones et non autochtones, a été mis en place afin d'assurer la révision du Protocole de recherche. Une nouvelle version du protocole doit être présentée à la Table des Chefs de l'APNQL à l'automne 2012. Il est proposé d'exposer l'historique de cette démarche, les étapes nécessaires et les défis rencontrés.



La recherche partenariale comme outil de changement social

Edith Cloutier, présidente, RCAAQ; directrice, CAAVD

La présentation vise à positionner la recherche partenariale en tant que facteur de transformation et de changement important pour le mouvement des centres d'amitié autochtones du Québec. La recherche partenariale mise sur le processus, la réciprocité et l'apprentissage mutuel; à ce titre elle a tout le potentiel pour devenir un outil de changement social et un moteur d'affirmation individuelle et collective. Selon cette approche, la mise en œuvre de la recherche de même que les étapes de la démarche adoptée par les parties en présence sont aussi importantes que l'atteinte des résultats proprement dits.



Pour un enseignement efficace des langues aux autochtones

Pierre Demers, Ph.D., conseiller pédagogique en éducation générale des adultes au Service de l'éducation des adultes *Sabtuan* de la Commission scolaire Crie

Mme Alice Allain, M..Éd., chargée de cours au Département des langues romanes, St Thomas University

Mme France Pelletier, M.D.E., conseillère pédagogique en TIC au Service de l'éducation des adultes *Sabtuan* de la Commission scolaire Crie

La conférence fera ressortir comment des pratiques de l'enseignement traditionnel autochtone rejoignent les plus récents courants en didactique des langues et que, par conséquent, la connaissance et l'utilisation de ces pratiques peuvent contribuer à l'avancement des recherches actuelles en éducation. En effet, la didactique des langues est en constante ébullition depuis de nombreuses années et, en ce moment, l'accent est mis sur le socioconstructivisme avec, par exemple, les programmes intensifs de langue et aussi sur le paradigme radical-inspiré de la théorie de la nouvelle communication et de la psychologie transpersonnelle avec des méthodes dites accélérées. Or, il est fort intéressant de noter que ces nouvelles avancées dans le domaine de la didactique des langues rejoignent, de manière frappante, des pratiques utilisées dans l'enseignement traditionnel autochtone depuis des millénaires.



Musée de Soi, musée des Autres, musée du Nous : représentations de l'autochtonie et construction des connaissances en milieu muséal

Laurent Jérôme, Université Laval et Musée de la civilisation

Le Musée de la civilisation a entrepris à la fin de l'année 2010 une série de rencontres en milieu autochtone pour définir les contenus et le concept de sa nouvelle exposition permanente réalisée dans le cadre d'une démarche collaborative complexe avec les Premières Nations et les Inuit du Québec. À travers quelques exemples tirés de ces rencontres, l'objectif de cette communication sera de revenir sur les défis de l'approche privilégiée mais aussi sur la manière dont peuvent se construire les discours, les représentations et les connaissances *sur* et *par* les peuples autochtones en contexte muséal. Quels sont les défis qui se posent à l'institution pour faire entendre la voix de ses partenaires autochtones tout en valorisant la sienne ? Quels actions, principes et valeurs sont-ils mis en place afin de concilier les points de vue et d'établir les bases d'un véritable dialogue dans la construction des connaissances ?



Coconstruire les connaissances en contexte autochtone: retombées théoriques, épistémologiques et méthodologiques

Carole Lévesque, professeure, INRS et directrice du réseau DIALOG

Les Autochtones, en s'imposant à la fois comme acteurs politiques, sujets connaissant et réflexifs, détenteurs de savoirs spécifiques, porteurs d'une approche intégrée de la réalité et artisans du changement global, contribuent à transformer le monde universitaire et plus particulièrement le monde de la connaissance. Ils forcent les questionnements sur les limites des approches positivistes, sur la prétention à la constitution d'une science universelle et objective, sur la place de l'université comme lieu unique de production et de transmission du savoir, sur l'éthique de la connaissance et de la recherche. Cette présentation fera état des

apports spécifiques et des retombées que la coconstruction des connaissances en contexte autochtone peut apporter aux sciences sociales et notamment au domaine de la recherche relative aux peuples autochtones.



Accompagnement psychoéducatif et recherche partenariale en Abitibi-Témiscamingue et au Nord-du-Québec

Suzanne Manningham, professeure, Université Laval

Les régions de l'Abitibi-Témiscamingue et du Nord-du-Québec comptent plus de 25 Centres de la petite enfance dont sept sont Autochtones. La conférence permet de retracer le processus sous-jacent à la mobilisation des intervenants en petite enfance de ces deux régions du Québec dans le cadre d'un projet de recherche. L'objectif premier de cette présentation est d'illustrer, dans le domaine de la recherche partenariale, une application du modèle psychoéducatif s'inspirant de la théorie historico-culturelle de Vygotsky (1929/2004; 1934/1978). De plus, la conférencière tente d'intégrer à ce processus d'apprentissage visant une intégration des acquis, les étapes du changement présentées par Pastor et Bréard (2004) qui elles s'inspirent des écrits de Lewin (1951) visant une coconstruction des changements. L'exemple d'application présenté permet de mettre en relief les efforts des intervenants en petite enfance des deux régions afin dans un premier temps, de s'engager dans un projet de recherche visant la mise en place d'un processus d'amélioration continue de la qualité éducative et, par la suite de maintenir ces efforts pour que les pratiques nouvelles s'intègrent au quotidien des éducatrices et des gestionnaires. La conférencière y relate, entre autre, comment le protocole d'éthique de la recherche avec les Autochtones a permis de baliser les étapes de ce processus de recherche partenariale auprès de tous ses acteurs.

